La place des communautés anglophones dans le capital d'attraction et de rétention des immigrants dans les régions du Québec

Michèle Vatz Laaroussi, Université de Sherbrooke
Malanga-Georges Liboy, Université Sainte-Anne

B12 WORKSHOP / ATELIER (BILINGUAL / BILINGUE)
Gulf Islands D - Niveau Lobby - Tour Nord
Thursday March 24, 2011 - 4:15pm to 6pm

Étude : 2009-2011

Financement:

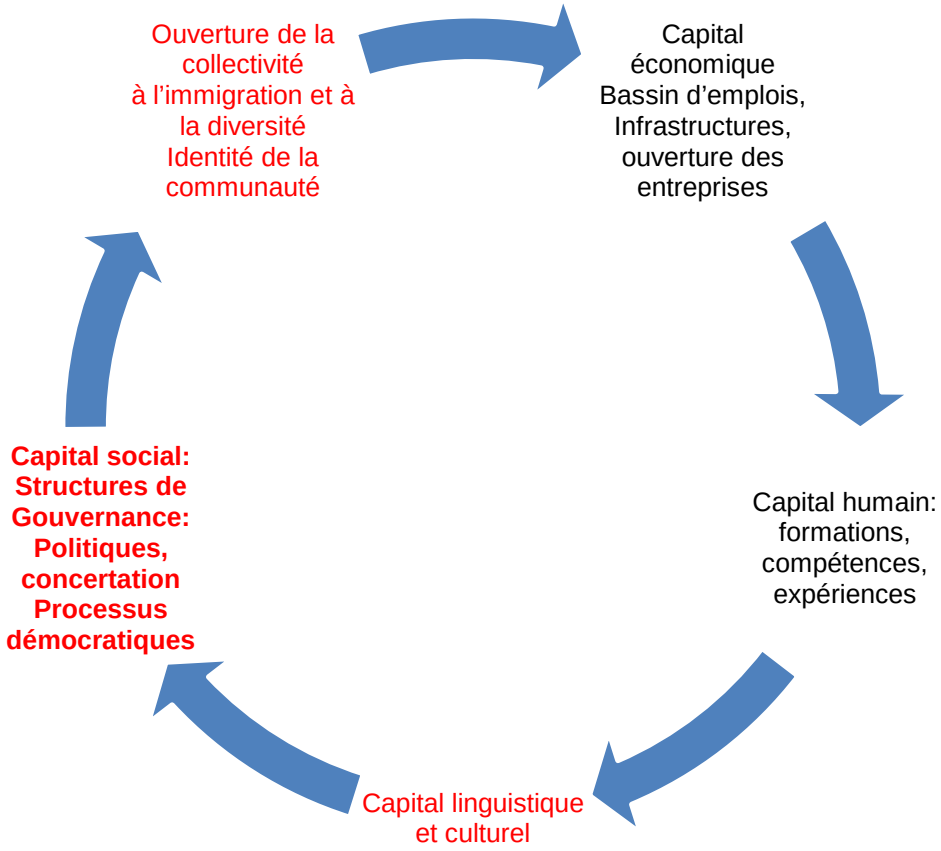
→ Citoyenneté Immigration Canada

→ Partenariat avec Quebec Community Groups Network

But:

→ Déterminer la place des communautés anglophone dans l'attraction et la rétention des immigrants dans 4 régions: Cantons de l'Est, Chaudière Appalaches, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec

Un modèle circulaire intégrant les communautés anglophones



Le portrait des communautés anglophones dans les quatre régions

- Les communautés anglophones sont en nombre modeste et décroissant dans les quatre régions.
- Bien qu’historiquement présentes et enracinées, elles vivent un exode de leurs jeunes et un vieillissement important de leur population.

Des communautés fragilisées

- Ces populations vivant dans des régions où le taux de chômage est relativement important et le niveau de pauvreté élevé, sont sur-représentées parmi les jeunes chômeurs et parmi les familles pauvres en particulier à Québec, dans les Cantons de l'Est et en Gaspésie.
- Portrait socio-sanitaire mauvais
- Communautés vulnérables
- Les immigrants comme facteur de résilience communautaire?

Présence immigrante dans les 4 régions: Évolution

Région	Immigrants en 2001	Immigrants en 2006
Québec	18.670	25.165
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.	475	845
Chaudière-Appalaches	3.850	4.665
Estrie	9.970	13.535

Commentaires

- De 2001 à 2006, les 4 régions ont connu une hausse du nombre d'immigrants:

→ Québec: + 35 %

→ Gaspésie et Îles de la madeleine: + 78 %

→ Chaudière-Appalaches: + 21 %

→ Estrie: + 36 %

Cette évolution continue entre 2006 et 2010.

Le portrait des immigrants en région

- Les immigrants francophones sont partout en augmentation au Québec et dans les régions (politique de régionalisation vise les francophones: maghrébins)
- Il reste entre 30 et 45% des migrants actuels qui pourraient bénéficier des services de la communauté anglophone mais qui pourraient aussi participer à son développement socio-économique.
- La majorité d'entre eux arrivent avec le statut de réfugiés et sont dirigés principalement vers les villes de Québec et de Sherbrooke (actuellement en provenance du Bouthan, d'Irak et d'Afghanistan). Actuellement près de 50% des immigrants dans ces deux régions sont des réfugiés.
- Une partie arrive aussi en Chaudière Appalaches.
- Des immigrants indépendants anglophones en provenance des États-Unis, du Royaume Uni ou d'autres pays privilégiant l'Anglais comme la Chine ou l'Inde, continuent à arriver en petits nombres.

Points de vue des communautés anglophones

- **Importance du bilinguisme**.
- Nécessité de renforcer les institutions d'éducation en régions.
- **L'apport culturel et économique des immigrants dans les régions est nécessaire.**
- Les gouvernements doivent supporter les communautés minoritaires avec des ressources.
- La nécessité de monter des stratégies d'accueil, de rétention et d'intégration des immigrants pour les communautés anglophones en lien avec la communauté régionale francophone
- Nécessité de **partenariat** avec les organismes et les municipalités en matière de la gestion de la diversité.
- Intensification des **collaborations** entre les deux communautés en matière de l'immigration.
- **Question des immigrants idéaux attendus et des réfugiés**

Points de vue des immigrants sur l'ouverture des communautés anglophones

- Les structures d'accueil des francophones sont mieux préparées pour accueillir les immigrants que celles des anglophones.
- Les anglophones sont plus ouverts envers les immigrants que les francophones.
- Les anglophones sont plus réservés envers les immigrants anglophones non Irlandais ou Écossais. **Question des réfugiés et des minorités visibles**.
- Les immigrants anglophones croient que la connaissance du français est un atout pour se trouver du travail au Québec. **Nécessité de bilinguisme**.
- Ils voient une discrimination en matière d'emploi au Québec à l'égard des immigrants anglophones.
- Les immigrants anglophones préfèrent habiter dans des villes à prédominance francophone pour apprendre le français. **Intérêt des régions.**

Québec : gouvernance et leadership

- La communauté anglophone de Québec a une place importante dans le capital d'attraction et de rétention des immigrants de la ville :
- son dynamisme, sa vie économique, son potentiel linguistique (bilinguisme), ses infrastructures solides, son capital d'histoire et ses nombreux partenariats représentent les clés pour faire fructifier ce capital potentiel.
- C'est aussi par le leadership de ses acteurs communautaires et institutionnels que cette communauté a actuellement une place reconnue dans les instances locales visant le développement social et économique.
- Cependant ces partenariats et collaborations ne sont pas acquis pour toujours. Il faut continuer à les développer et à les renforcer pour éviter de les voir se restreindre surtout dans un contexte de limitation économique.
- **Question de la pérennité des partenariats et des concertations dans un contexte de révision des ententes spécifiques MICC-Conférence régionale des élus.**

Chaudière Appalaches : manque de ressources et de stratégies

- La communauté anglophone ne dispose pas d'outils ni des stratégies pour attirer et retenir les immigrants anglophones dans la région.
- La survie de la communauté anglophone de la région est reliée à l'immigration, mais les acteurs pensent que la communauté n'a pas vraiment fait beaucoup d'efforts pour attirer les familles immigrantes chez elle comparativement à d'autres communautés. Il y aurait un certain retard par rapport à d'autres régions.
- On a peu accordé d'intérêt aussi aux réfugiés et à leur accueil.
- Le manque de capital socio-éducatif et la dispersion du capital culturel et communautaire viennent renforcer cette difficulté à se situer comme un capital d'attraction et de rétention des immigrants dans la région. De la même manière la non reconnaissance et la non participation dans les instances politiques représentent une carence majeure.
- **Problème de concertation, de leadership et manque de ressources.**

Gaspésie Iles de la Madeleine: en panne de leadership

- Malgré l'ouverture d'esprit des membres de la communauté anglophone de la région, il y a un important manque des ressources (centres d'accueil, services à l'employabilité, cours de langue …) pouvant faciliter l'intégration des immigrants sur le marché de travail. Les services publics existant sont destinés à la population francophone majoritaire. Pour les immigrants anglophones ou en apprentissage du français et connaissant l'anglais, rien n'est encore mis en place localement.
- Le besoin de structures partenariales mais aussi de structures permettant la représentativité des communautés anglophones dans les instances décisionnelles concernant l'immigration locale, son accueil et sa rétention, se fait de plus en plus sentir pour les communautés anglophones des régions rurales comme Gaspésie et Îles-de-la-Madeleine.
- Par contre la dispersion géographique de ces communautés, les difficultés de communication et de transport ainsi que le vieillissement de l'ensemble de la population sont des obstacles à la mise en œuvre de ces structures partenariales.
- On note aussi que toutes les énergies des communautés anglophones régionales sont catalysées par les besoins pour les services de santé ce qui permet difficilement d'identifier des leaders qui pourraient investir dans la question de l'immigration en région.
- **Problème majeur de leadership.**

Cantons de l’Est: sortir de l’isolement!

- Bien que disposés à participer aux instances de prise des décisions touchant à l’immigration et à la survie de leur communauté, les membres de la communauté sont peu sollicités par les autorités politiques de la province; ils vivent entre eux et ont le sentiment que les gouvernements fédéral, provincial et municipaux ne s’occupent pas d’eux.
- Certains membres de la communautaire majoritaire (élus) manifestent le souhait que cette situation change et que les deux communautés soient mieux représentées et plus en contact, plus spécifiquement en ce qui concerne l’immigration en région.
- Les conditions pouvant favoriser la venue des immigrants dans ces communautés ne sont pas encore réunies.
- Si le capital culturel, social et éducatif sont développés et si le capital linguistique pourrait l’être plus (bilinguisme), la faiblesse du capital économique et surtout le manque de reconnaissance de ces capitaux dans les instances locales de décision, représentent un frein important, mais peut être pas définitif, à ce développement.
- **Problème de concertation et de représentativité dans les instances de gouvernance sur la question immigration.**

Conclusion

- Des pistes possibles de ponts entre les deux communautés linguistiques pour favoriser la développement régional et la rétention des immigrants.
- Mettre en œuvre des structures de concertation sur l'immigration
- Soutenir toutes les stratégies de bilinguisme
- Suivre les tendances du bassin d'emploi
- Mener des actions communes de sensibilisation interculturelle pour transférer les savoirs et les postures des uns vers les autres
- Question latente de l'accueil et de l'intérêt pour les réfugiés et les minorités visibles.